

Dossier de présentation:

BACK DROP ET DECORS DE SCENE DE FLIOMAN



I JAH MAN on stage

Sommaire

Introduction.....	page 3
Fluoman " le peintre nomade".....	page 5
Les back drop.....	page 6
Les tarifs.....	page 17

Annexes

CV de Fluoman.....	page 18
Les associations.....	page 19
Articles de presse.....	page 21

Contacts

Association Arc en Fluo: Elijah Tricon: 06.22.85.81.80

Association Version Fluo: Fabien Bozzo: 06.83.66.07.27

Management: Fred Cazanave: 06.28.32.60.04

mail: fluoman@hotmail.fr

site internet officiel de fluoman www.fluoman.com

FLUOMAN

Fluoman, artiste peintre, né en 1952, décédé à Marseille à l'âge de 53 ans. Il a réalisé près de 600 oeuvres ayant la spécificité d'être peintes à base d'acrylique fluorescente. Chaque toile réagit à la lumière noire (ultra-violets) qui fait ressortir des contrastes invisibles à l'œil nu et qui offre une multitude de visions différentes de ses peintures.



Son nom d'artiste vient de cette capacité à illuminer ses toiles de fluo. Deux univers parallèles ont conditionné son parcours : l'Afrique et la musique. Il trouvera la synthèse des deux en découvrant le reggae et son message : Le retour vers l'Afrique.



L'ASSOCIATION ARC EN FLUO

En octobre 2006 s'est tenu le premier hommage à l'artiste peintre Fluoman. C'est sous la forme d'un festival de reggae que certaines de ses toiles ont été exposées en fond de scènes.

Le public, présent à Chartres ce soir là, a pu apprécier la dimension spectaculaire des oeuvres placées à l'arrière d'artistes internationaux tels que « The congos » et « Lone ranger ». Par la suite, l'association Arc en fluo a participé à l'organisation d'expositions des peintures de Fluoman.



BACK DROP ?

INTRODUCTION

Dans les années 70, Fluoman découvre le reggae et le mouvement Rasta. Il y consacre une large partie de son œuvre, empreinte de musique qui deviendra un témoignage historique de l'émergence internationale de ce mouvement.

Fasciné par les musiciens, il conçoit sa peinture comme un support du message rasta, universel comme la musique.

Il réalise alors de nombreux back drop (ou décors de scène) qu'il expose lors des concerts de reggae.

Il développe ainsi un nouveau concept, le "Fluo System", qui consiste à éclairer ses toiles pendant le concert et ainsi de créer une interactivité entre la musique live et la peinture.

Le label Jah Live avec qui Fluoman travaille alors, organise des concerts de reggae à Paris avec des Jamaïcains qui, pour la plupart, viennent en France pour la première fois: Culture, The Congos, Ras Michael, Lone Ranger, Hugh Mundell...



Culture on stage, 1981, Paris



Hugh Mundell on stage, 1979, Paris

Ces peintures de grand formats ont été réalisées de manière à pouvoir être transportées et installées facilement.

C'est pourquoi aujourd'hui, et dans la continuité du travail de Fluoman, l'association Arc en Fluo sillonne la France avec ces back drop afin de proposer aux artistes et au public une nouvelle forme d'art où se mélangent la peinture et la musique.



FLUOMAN

LE PEINTRE NOIMADE

Fluoman, quand à lui, est né en 1952; ses œuvres de jeunesse tirent leurs inspirations de peintres post-impressionnistes comme Paul Gauguin ou Toulouse Lautrec comme d'artistes contemporains tels que Francis Bacon pour la « violence excessive de ses œuvres » ou Yves Klein pour ses recherches sur la couleur et l'espace pictural.

Dans les années 70 il découvre le reggae et le mouvement Rasta. Fluoman y consacre une large partie des ses œuvres. Des peintures épurées, empruntées de musique qui deviendront un témoignage historique de l'émergence internationale de ce mouvement. En raison de la mort de Bob Marley qui met fin à l'âge d'or du reggae en France, Fluoman va chercher ses inspirations en Afrique où il a passé sa jeunesse. Son travail en Afrique est le reflet de son désir de mettre en valeur la culture africaine (en témoigne sa collaboration avec Thomas Sankara, figure emblématique du panafricanisme) ainsi que de lutter contre l'apartheid.

La peinture de Fluoman a alors deux visages : l'un, florissant sur les paysages et scènes de la vie quotidienne de l'Afrique.

L'autre d'une forte violence dénonçant toute politique de ségrégation liée à l'apartheid.

Dans les années 90 Fluoman se penche sur l'Ethiopie et élabore ainsi un nouveau graphisme très simple, parfois naïf parfois de facture extrêmement soignée, basé sur sa vision de l'art copte éthiopien.

Il décide alors de se consacrer exclusivement à son art.

Il s'installe à Marseille dans les années 2000.

Source d'inspiration, Marseille est le melting pot qu'il affectionne.

Il y réalise une série de toiles illustrant le littoral phocéén que tout marseillais pourra reconnaître.



Peintures Ethiopiennes

Par son oeuvre et ses actions, FLUOMAN avait la volonté de rendre accessible son art au plus grand nombre.

1/ TRIPTIQUE MARLEY



Reggae Time II, Chartres, France, 2006

Réalisé en 1988, à l'occasion d'un concert en hommage à Bob Marley en Guyanne.

DIMMENSIONS :

Central: Hauteur 3m30 / Largeur 6m35

Gauche: Hauteur 3m75 / Largeur 3m

Droite: Hauteur 3m75 / Largeur 2m80

ILS ONT DEJA JOUE DEVANT :

The Wailers / The Congos / Lone Ranger / Cornell Campbell / The Viceroyes / Manjul Takana Zion / Jim Murple Memorial...



The Viceroyes 2007



The Wailers, Cayenne, Guyane, 1988



The Congos, Magny-les-Hammeaux, France, 2007

2/ LION OF JUDAH



DIMMENSIONS : Hauteur 2m86 / Largeur 3m40

ILS ONT DEJA JOUE DEVANT :

Culture / Ijahman Levi / Winston McAnuff / Clinton Fearon / Fluo System
Inna De Yard all star: Earl Chinna Smith / Kiddus I / Cedric "Congo" Myton / Linval Thompson
The Viceroys / Derajah / Matthew McAnuff...



Kiddus I, Ijahman, Chinna Smith, Zicalizes, 2007



Clinton Fearon, Chartres, 2010

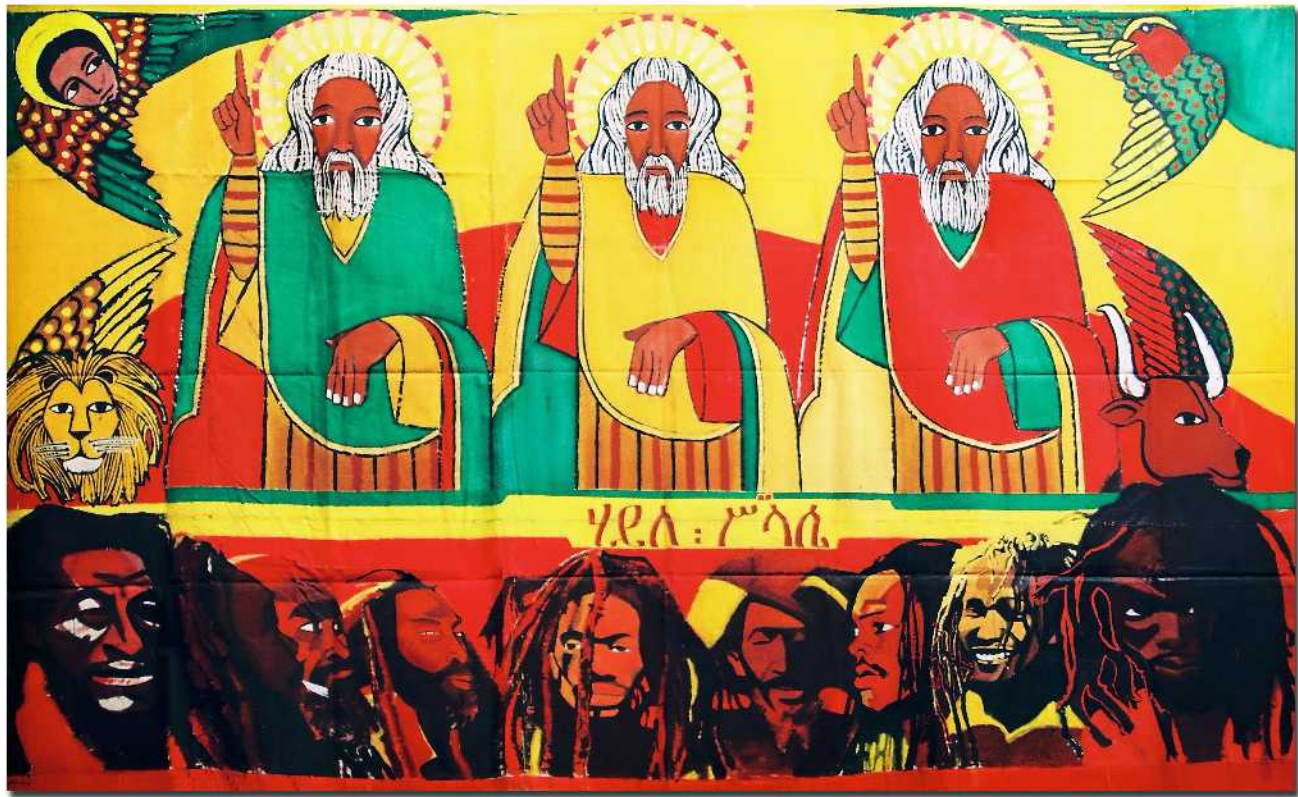


Cedric "Congo" Myton, Paris, 2009



Fluo System, Chartres, 2007

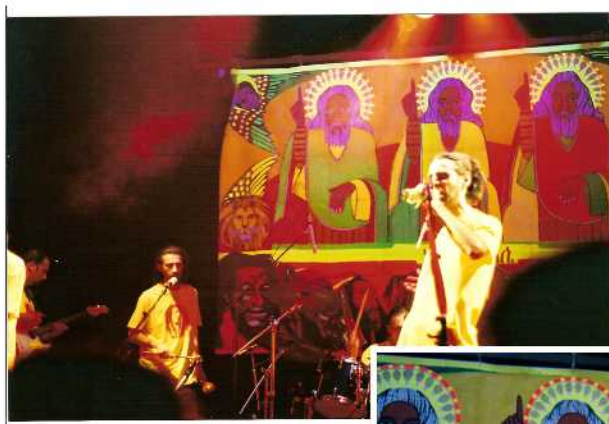
3/ LA TRINITÉ



DIMENSIONS : Hauteur 2m50 / Largeur 3m60

ILS ONT DÉJÀ JOUÉ DEVANT :

Fluo System / Bob Wasa & Artika band...



Fluo System, Paris, 2007



4/ RAS TEFERI A MARSEILLE



DIMMENSIONS : Hauteur 2m35 / Largeur 3m16

ILS ONT DEJA JOUE DEVANT :

Israel Vibration / Militan Band...



Israel Vibration, Marseille, 2010



5/ TRIBUTE TO COXSONE



DIMMENSIONS : Hauteur 1m77 / Largeur 2m57

ILS ONT DEJA JOUE DEVANT :

Lone Ranger / Earl 16 / David Hinds (Steel Pulse) / Soul Stéreo / Tan Tuddy Sound System...



Lone Ranger, Chartres, 2006



Reggae Time II



Earl 16, Montpellier, 2009



David Hinds, Montpellier, 2009

6/ HIGH FIGHT



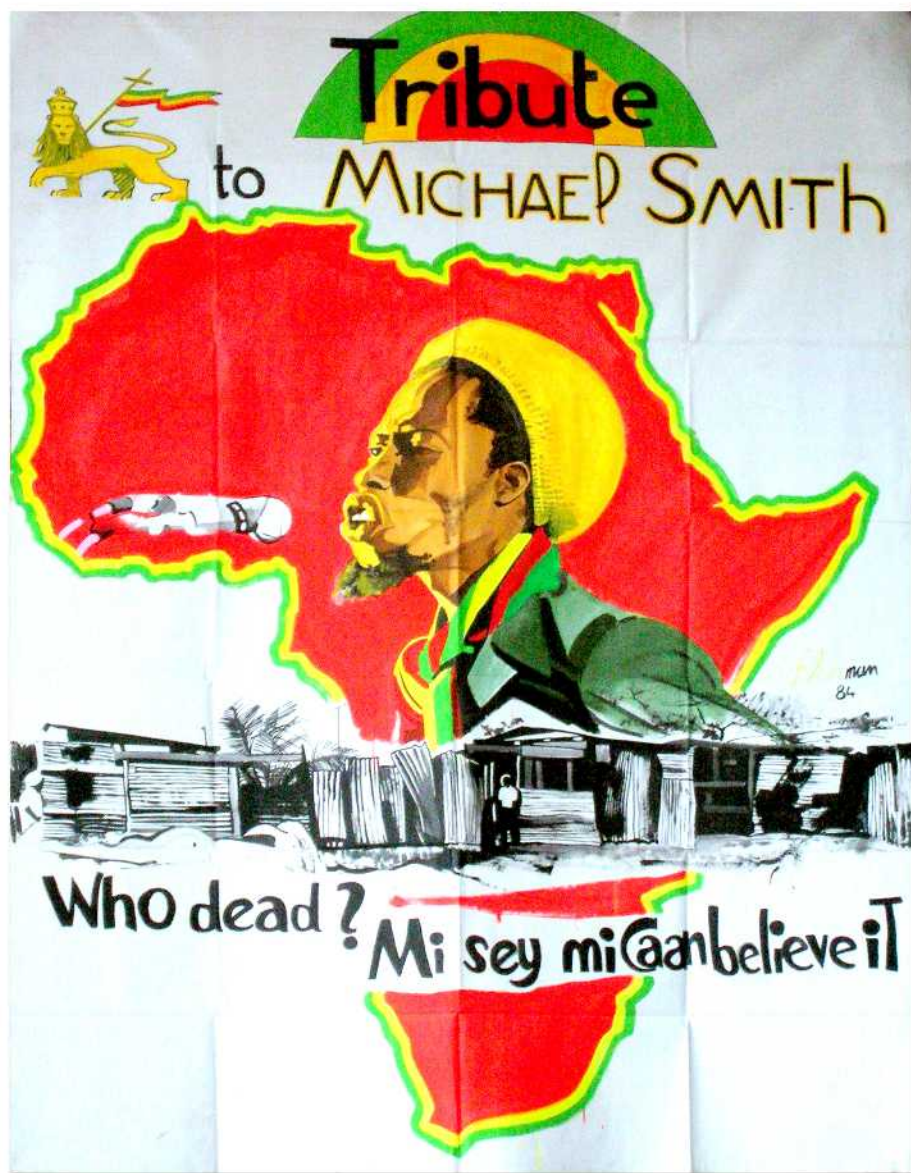
DIMMENSIONS : Hauteur 3m60 / Largeur 5m90

ILS ONT DEJA JOUE DEVANT :

Tonton David...



7/ TRIBUTE TO MICHAEL SMITH



DIMMENSIONS : Hauteur 2m90 / Largeur 2m20

8/ ONE AFRICA



La même peinture éclairée en Fluo

DIMMENSIONS : Hauteur 2m90 / Largeur 2m20

9/ JAH JAH CHILDREN IN AZANIA



DIMMENSIONS : Hauteur 2m50 / Largeur 4m

10/ MADE IN AFRICA



DIMMENSIONS : Hauteur 2m30 / Largeur 2m80

11/ AZANIA UNITE



DIMMENSIONS : Hauteur 2m05 / Largeur 2m90

TARIFS

Exposer un back drop de Fluoman lors de vos concerts est un évènement dans votre évènement!

Vous participez à la transmission de l'art de Fluoman, et vous soutenez ainsi les démarches des associations créées autour de sa peinture.

Chaque prestation est unique, c'est pourquoi les tarifs de locations des back drops de Fluoman sont variables.

Demandez-nous un devis gratuit par mail:

fluoman@hotmail.fr

Précisez-nous à quelle occasion et dans quelles conditions souhaiteriez-vous louer le ou les back drop, nous vous répondrons sous 48h.

A NOTER:

Le coût total de la location inclura les frais de déplacement du back drop depuis Chartres (siège social de l'association Arc en Fluo) ainsi que des membres de l'association, qui doivent être présents pour le montage et le démontage de l'oeuvre.

Il inclura également la location des éclairages ultra-violets, indispensables à la bonne présentation des peintures.



CV DE FLUOMAN

(Antoine Tricon dit)

Né à Paris en 1952 - Décédé à Marseille en 2005

EXPOSITIONS

- 1976 Givaudan - Paris
- 1979 Semaine Antillaise - Chartres Installation d'un espace 12m x 4m
- 1983 Accrochage d'une peinture de 10m x 7m au salon de la jeune peinture
CONVERGENCE
Le Grand Palais Paris
Musée des beaux arts de Chartres
Comité des artistes du monde contre l'apartheid - ONU
- 1984 VIIème Biennale du Mali - Bamako
- 1985 Racines Noires 1985 - Paris
- 1986 3ème édition de la Semaine Nationale de la Culture du Burkina Faso (Bobo Dioulasso)
Fluoman LUMIERE NOIRE - Temps utile à Chartres
- 1987 Forum international Anti-Apartheid de Ouagadougou - Burkina Faso
10ème édition du FESPACO de Ouagadougou - Burkina Faso
- 1988 Fluoman LUMIERE NOIRE 2 - Le Moulin à Chartres
- 1989 Bicentenaire - Musée de Chartres

ACTION LUMIERE NOIRE

- 1981 Concert reggae de Ras Michael - Marseille
Concert reggae de Ras Michael, Culture, Congos Ashanti...Palace, Mutualité,
Palais des Arts - Paris
- 1982 Hommage à Bob Marley - Chapiteau de la Villette-Paris
- 1983 Concert de Pierre Akédengué - Théâtre de Chartres
Sound System Fluo - Musée des Beaux Arts de Chartres
- 1984 Hommage à Michael Smith - Théâtre du forum des Halles - Paris
Concert de Francis Bebey - Art Against Apartheid - Marseille
Sound System Fluo - Maison de la Culture - Massy
Sound System Fluo - Théâtre Ruteboeuf - Clichy
- 1987 Tournée Européenne d'Alpha Blondy
- 1988 Hommage à Bob Marley avec les Wailers - Cayenne - Guyanne
- 1989 Concert des Wailers - Paris
- 1996 Tournée Française, le blues des racailles avec Tonton David
- 1998.05 Concert reggae de groupes Français (Jo Corbeau, Bob Wasa, Militan Band)

AUTRES ACTIONS

- 1980 Réalisation de trois peintures murales en Jamaïque dont une dans les studios de Bob Marley
- 1998.2005 Réalisation de deux peintures murales sur les murs du stade vélodrome de Marseille et travaille avec le groupe de supportaires MTP.

L'ASSOCIATION ARC EN FLUO

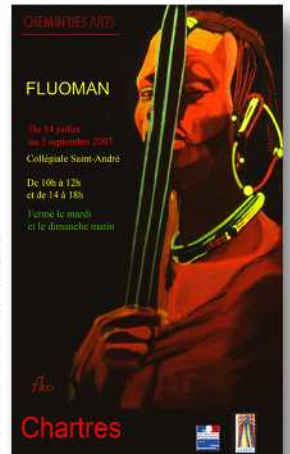


L'association Arc en fluo crée en 2006 est présidée par Elijah Tricon le fils de Fluoman. Basé sur Chartres et sur Marseille, elle s'occupe exclusivement de l'œuvre de Fluoman. Elle a pour but de conserver et restaurer les peintures de Fluoman, mais avant tout, son but est de promouvoir l'œuvre de Fluoman au travers de différents événements: Expositions, concerts, enregistrement de CD,DVD,édition de catalogues et de supports tels que tee-shirts, cartes postales... le site officiel de Fluoman et de l'association Arc en fluo a été crée cette année: www.fluoman.net. L'association a participé à l'organisation du premier « festival hommage à Fluoman » (Reggae Time 2) à Chartres en octobre 2006. Les artistes présents étaient les suivants: The Congos, Lone Ranger, Fluo System, Jim Murple Memorial...

les zicalizes #11



retrospective 01 Chartres



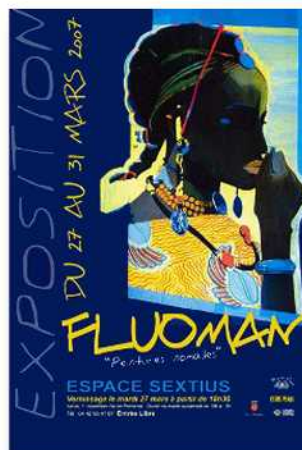
La onzième édition du festival « Les Zicalizes » en région parisienne en mai 2007, à également fait la part belle aux peintures de Fluoman. De plus l'association Arc en Fluo a organisé l'exposition « fluoman peintre nomade » à Aix en Provence en mars 2007 ainsi que la première rétrospective consacrée à l'art de Fluoman à Chartres en Juillet/Aout 2007 « Fluoman, lumière noire, rétrospective#1 » avec la participation de la ville de Chartres. Cette exposition fut accompagnée de concerts live (Fluo System) et de Sound Systems. Elle a attiré plus de 5600 visiteurs.

C'est en collaboration avec Fluo System (formation musicale dédiée à l'œuvre de Fluoman) et un grand nombre d'artistes reggae que va s'effectuer le prochain événement autour de Fluoman.

reggae time 2



exposition Aix en provence



L'ASSOCIATION

Version Fluo

Anciennement nommée « l'erreur de Jack » cette association a organisé de nombreux événements culturels dans le milieu du reggae, elle est active depuis plus de 7 ans dans la région PACA.

Tenant des stands d'informations culturelles sur les concerts reggae qu'elle organisait sur Marseille, l'association a œuvré pour diffuser un message de justice et de paix.

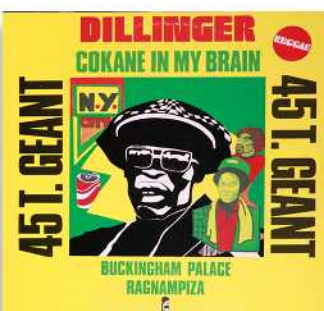
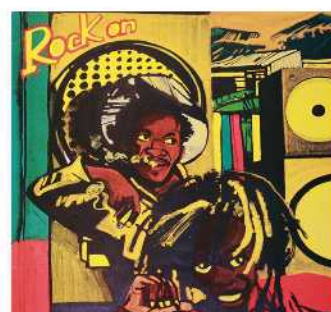
Elle s'est notamment occupée du groupe de reggae « Militan Band » sur Marseille à l'occasion de nombreux concerts.

Fluoman a travaillé dans cette association pour la réalisation d'une pochette de disque pour « Militan Band », malheureusement ce projet n'a pas pu voir le jour.

Aujourd'hui cette association est un nouveau pôle dans la diffusion et la promotion des œuvres de Fluoman. Ce dernier ayant passé une partie de sa vie à Marseille, l'association Version Fluo développe aujourd'hui toutes les actions en Provence avec l'aide de la famille de l'artiste.

C'est pourquoi, l'association Version Fluo travaille en collaboration permanente avec l'association Arc en Fluo pour mener des projets culturels autour de l'art de Fluoman dans le Sud de la France, comme par exemple la valorisation du travail de Fluoman au stade Vélodrome avec le groupe de supporters MTP ou encore l'organisation de concerts reggae en hommage au peintre...

Enfin, l'association Version Fluo est un label de production phonographique, elle participe en effet au projet « un triptyque culturel pour Fluoman » qui comprend la réalisation d'un CD.



Quelques pochettes de disque réalisées par Fluoman au cours de sa carrière

ARTICLES DE PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE POESIE ET DE MUSIQUE

Hommage au poète Michael Smith



organisée par **Tribune Africaine**



AU PROGRAMME

(Jamaïque)	MUTABARUKA	(sous réserve)	(Dub Poet)
(Jamaïque)	OKU ONUORA		(Dub Poet)
(Jamaïque)	LINTON KWESI JOHNSON		(Dub Poet)
(Etats-Unis)	AMIRI BARAKA / Leroi JONES		(Poète / dramaturge)
(Angola)	MARIO RUI SILVA		(Musicien / guitare-sanza-marimba)
(Sénégal)	Baaba MAAL		(Chanteur acc. 5 musiciens : balafon, kora, guitares, percussion)
(Jamaïque)	Nefertiti GAYLE		(Poète acc. bandes)
(St-Kitts)	Cynthia DOWE		(Chanteuse de jazz)
(Martinique)	Joby BERNABE		(Poète / acteur acc. 4 musiciens)
(Cameroun)	Paul DAKEYO		(Poète acc. piano + percussion)
(Azanie)	PULA ARTS KOMMUNE		(4 poètes-musiciens et 2 musiciens)
(Trinidad)	Mabinte CYRUS		(Poète acc. steel pan)
(Sénégal)	Djiby SOUMARE		(Chanteur acc. 2 musiciens : kora et balafon)
(France)	FLUOMAN		(Peintre)
(Sénégal)	SEYDINA WADE		(guitariste de Jazz)
(All Africa)	CHEICK TIDIANE FALL QUARTET		(Jazz)
(Congo)	Les KIMPAS		(Poésie et musique)

dimanche 15 avril de 15 à 22 heures

ARTICLES DE PRESSE

PAGE 14

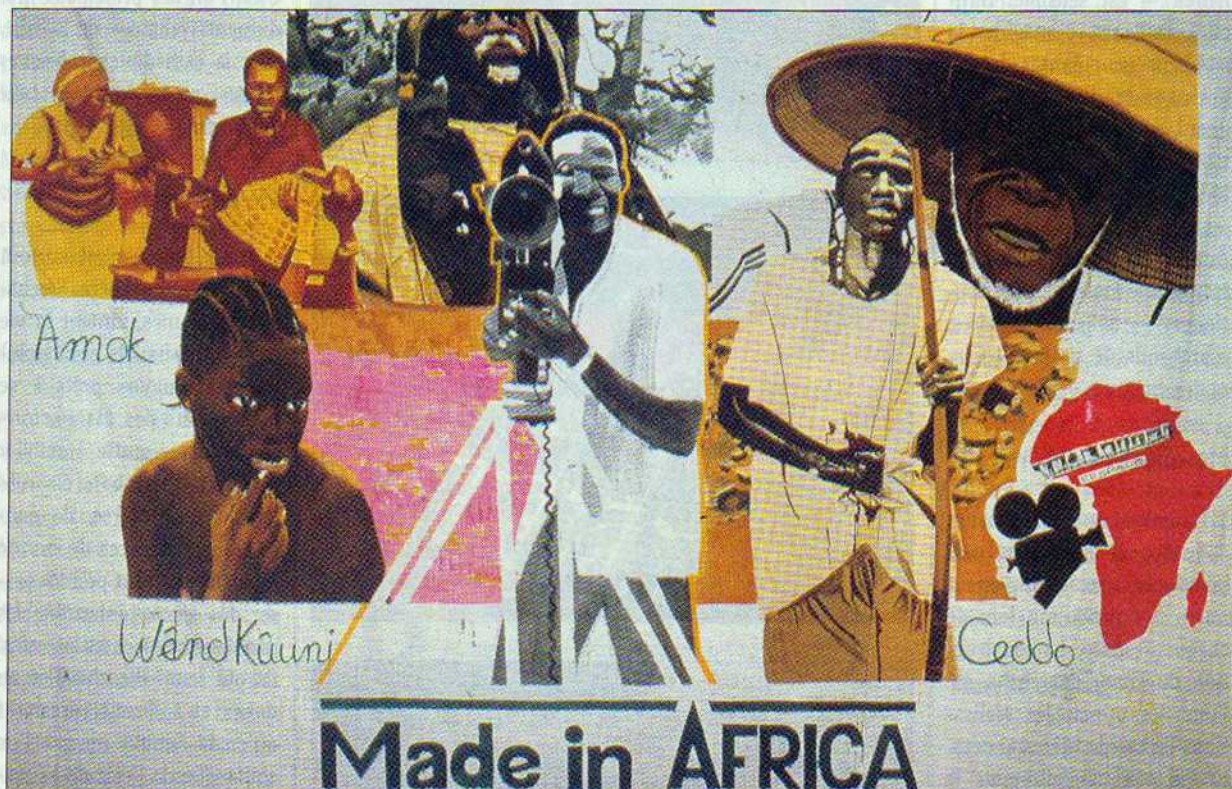
BURKINA

A.M. n° 85 - LES GRANDS REPORTAGES D'A.M.

DECOUVERTES TOURISTIQUES

LE HOLLYWOOD DE L'AFRIQUE

Grâce au Fespaco, Ouaga est devenue la « métropole » cinématographique du continent, lieu de rencontre privilégié des industriels du 7^e art, des metteurs en scène et des artistes.



Février 1991. C'est déjà bien loin. Mais à Ouagadougou, plus d'un cinéphile s'en souviendra encore pendant longtemps... Car le duel entre les deux « frères » cinéastes fut terrible. Que choisir ? *Hal-faouine* (L'Enfant des terrasses), du Tunisien Férid Boughedir... ou *Tilal* (La Loi), d'Idrissa Ouédraogo ? Bien des spectateurs étaient per-

plexes. Même les jurés n'avaient pas échappé au dilemme. Présidé par le cinéaste malien Souleymane Cissé, le jury devait décerner in fine le très convoité Etalon de Yennenga à l'enfant du pays, Idrissa Ouédraogo.

Enfin ! Pour la première fois, depuis la création de cette grand-messe du cinéma africain, en 1969, un Burkinabè recevait la récompense suprême. Idrissa porté sur les fonts baptismaux, tout le pays

était en liesse... Orgueil légitime, certes, mais aussi et surtout satisfaction que soit enfin reconnu le rôle moteur du Burkina dans l'épanouissement du cinéma africain. En 1989 déjà, lors de la onzième édition du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou, le Burkina alignait cinq longs métrages parmi lesquels *Zan Boko* (Gaston Kaboré), *Yaaba* (Idrissa Ouédraogo) et *Ma Fille ne sera pas excisée* (Boureima Nikiéma)... Trente

ans après les indépendances, certains pays du continent n'en sont qu'à leur troisième ou quatrième long métrage. Le Burkina, lui, en produit presque autant par an !

Les maniaques des chiffres ont du mal à comprendre qu'un pays apparemment aussi pauvre — son PNB ne dépasse guère 60 milliards de F CFA — soit à la pointe de la production cinématographique et que sa capitale confirme son statut de « mé-

ARTICLES DE PRESSE

La seconde édition du Reggaetime a rendu un bel hommage à Fluoman

■ Près de 1.100 spectateurs se sont réunis à Chartrexpô pour un hommage à l'artiste peintre Fluoman. Le son reggae jamaïcain, la couleur et ses contrastes, la bonne vibration étaient au rendez-vous.

L'association Onsfoudkilao a rendu hommage, samedi soir, à l'artiste peintre Fluoman, en lui dédiant sa seconde édition de reggaetime organisée à Chartrexpô.

Durant tout le concert — l'ouverture des portes a eu lieu à 19 heures et la fin de soirée à 2 heures du matin —, des projections de ce pionnier de la culture reggae en France ont ainsi été diffusées dans toute la salle.

Cet artiste, qui a vécu à Chartres et qui est décédé durant l'hiver 2005, a en effet laissé derrière lui près de 500 œuvres ayant la spécificité d'être réalisées à base d'acrylique fluorescente. Le comité organisateur a ainsi sélectionné plusieurs tableaux bien connus de Fluoman (réa-



SAMEDI, À CHARTRES. Les Congos sur scène n'ont pas pris une ride. Diffusant un son jamaïcain bien connu des rastas, ce groupe des années 70 a su prodiguer la bonne « vib » à un public déjà acquis.

gissant à la lumière noire — ultras violets), célèbres pour leurs contrastes invisibles à l'œil nu et offrant une multitude de visions différentes de ses toiles.

Une soirée Reggae également réussie (près de 1.100 spectateurs) pour sa programma-

tion musicale variée et de qualité.

Les deux groupes jamaïcains, The Congos et Lone Ranger ont bien sûr été très attendus du public. Mais la bonne ambiance de la salle a également laissé une grande place à Jim Murple Memorial (France) et divers groupes de

reggae chartrains (Dazibae family, sound system Bhale Bacce). Une soirée haute en couleurs et en rythmes jamaïcains que tous les esprits rastas (et autres mélomanes) ont su apprécier à la hauteur de sa mixité égalitaire et de son excellent son pour les oreilles.

K. L.

ARTICLES DE PRESSE

fluoman african roots



Récemment disparu, le peintre Fluoman laisse une œuvre véritable, parcourue par le souffle du reggae. Rencontre avec une facette de son art insaisissable...

Diagnostiquée quatre mois plus tôt à un stade avancé, la tumeur au cerveau d'Antoine Tricon met fin à sa vie le 23 novembre 2005. A 53 ans, ce peintre connu sous le nom de **Fluoman**, laisse derrière lui une femme, un fils d'une vingtaine d'années et une œuvre, estimée à 500 toiles. Pour la plupart stockées dans son atelier de Marseille où il passe les dernières années de sa vie, enseignant le dessin au sein de l'Education Nationale, s'impliquant dans le club des supporters le plus roots de l'Olympique de Marseille, le *Marseille Trop Puissant* pour lequel il peint une fresque sur le Stade Vélodrome et réalise une voile gigantesque. Est-ce un hasard, s'il s'installe ainsi face à cette Afrique maternelle à laquelle il est arraché à l'âge de 12 ans lorsque son père, agent maritime, revient vivre en France ? En tout cas, le message rasta de rapatriement ne sera jamais, pour lui, une simple vue de l'esprit mais un véritable appel à ses racines.

GET UP PAINT UP

Il faut s'imaginer le peintre dans son atelier de Chartres, appliquant ses couleurs fluorescentes sur des centaines

de toiles, jouant ses disques jamaïcains à fond pour tromper sa solitude. **Fluoman** est un artiste militant qui trouve que l'on passe bien trop vite du compromis à la compromission. Nous sommes dans les années 70 et les Rastas, les punks et les poètes se retrouvent au Bataclan pour écouter la rebelle Patti Smith. La jeunesse gronde, l'art se fait vecteur de cette colère et Fluoman s'enrôle. À ses débuts, il fait, avec sa femme **Catherine**, des sérigraphies politiques. Le couple les plaque sur les bus qui passent dans la rue avant de se sauver en courant. Finalement, après des études artistiques à Toulouse et à Lyon, **Fluoman** devient professeur et découvre le reggae, musique au cœur de laquelle se côtoient l'Afrique originelle, rébellion et mysticisme. Il fréquente alors le boulevard Saint-Germain, à Paris, où une riche propriétaire suisse passionnée d'art a ouvert la boutique *Givaudan*. En vitrine, les tout premiers imports jamaïcains de **Big Youth**, de **Toots** ou des **Mystic Revelation Of Rastafari** s'affichent comme des miracles. Les informations sur le reggae sont rares et précieuses. **Fluoman** et Catherine font partie de ces fanatiques qui, après avoir repéré un

Une œuvre de **Fluoman**, constituée de carrés accolés dont les dimensions sont calquées sur celles d'un 45 T. De gauche à droite et de haut en bas : Al Anderson, Bunny Wailer, Peter Tosh, Rabbi, Sly Dunbar, Chinna Smith, Delroy Hines de Burning Spear, Delroy Willington de Burning Spear, Winston " Burning Spear " Rodney, Familyman Barrett, Tyrone Downie, Hugh Mundell, Augustus Pablo, Albert Walker de Culture, Joseph " Culture " Hill, Kenneth Dayes de Culture, Prince Far I, Toots Hibbert, Jacob Miller, Ras Michael, Rico Rodriguez, Pablo Moses, Junior Murvin, Max Romeo, Lee Perry, Jah Lion, Leroy Sibbles des Heptones, Big Youth, Dillinger, Big Joe, Gregory Isaacs et Trinity. Il existe quelques "carrés" supplémentaires que l'artiste n'a pas accolés aux autres.



ARTICLES DE PRESSE



Ci-dessus : Fresque réalisée au studio Tuff Gong en l'espace d'un mois et demi à l'été 1980.



Ci-dessus : Bob a personnellement demandé à son designer, Neville Garrick, de s'inspirer du dessin de Fluoman (1) pour la pochette d'*Uprising* (2). Un artwork qui sera d'ailleurs fortement critiqué pour sa ressemblance frappante avec le logo du parti politique de gauche, le PNP.



Ci-dessus, le logo de la boutique Blue Heaven, de José Jourdain, réalisé par Fluoman.

20 - NATTY DREAD

single dans la presse anglaise, le guettent pendant des semaines en espérant - éventuellement - mettre la main dessus. Pourtant, l'*underground* s'organise. Au-delà de l'émission *Bananas* sur France Inter qui passe du reggae, les *Cimarrons* jouent sur le sol français et les journalistes comme Francis Dordor donnent droit de cité à la musique jamaïcaine dans la presse. Pendant ce temps-là,

Impressionné, Bob Marley l'invite aussitôt à venir peindre un mur à Tuff Gong.

Fluoman guette les rares photos de ses artistes favoris pour les jeter sur la toile à l'aide d'un procédé inédit : l'utilisation de la peinture fluorescente.

NEON & FLUO

Les peintures de Fluoman sont indissociables de la lumière néon qui, déversée sur ses toiles, plonge certaines couleurs dans les ténèbres pour en révéler d'autres (celles peintes en fluo) avec une violence fascinante. Le moindre portrait se décline ainsi à l'infini au gré des combinaisons lumineuses. Difficile, dès lors, de "connaître" une toile de Fluoman. Tout au plus en appréhende-t-on quelques facettes. Un phénomène qui se rapproche de celui des reprises de *riddims*; des variations sur un même thème... Son art, il le voudrait vivant et communautaire. S'enfermer pendant des heures dans la solitude de l'artiste lui coûte. D'autant que, déçu par le milieu de l'art, presque blessé, il se coupe un peu du monde extérieur à la fin des 80's. Du coup, son travail devient de plus en plus confidentiel. À la mort de Coxson, par exemple, il a réalisé un *backdrop* - une toile que l'on tend derrière un groupe qui se produit sur scène - avec un immense portrait du producteur. Le projet achevé, il le pose dans un coin. Et passe à autre chose... Converti à Rasta dans les 80's, il place le reggae - plus que Rasta, d'ailleurs - au cœur de son œuvre. Mais ses réalisations sur l'Afrique - notamment l'exceptionnelle affiche du *Festival Cinématographique* de 1987 à Ouagadougou, au Burkina Faso - sont parmi les plus somptueuses. Quant à sa période éthiopienne des 90's - où il explore les possibilités de la peinture dorée -, si elle se rapproche parfois un peu trop de l'art copte, elle recèle quelques chefs d'œuvre époustouflants. Il ne lui aura finalement manqué qu'une rencontre avec le bon agent pour être mondialement reconnu de son vivant. Certains artistes sont de bons *businessmen*. Ce n'était pas le cas de Fluoman. Difficile, tout d'abord, de

s'imposer en tant que peintre figuratif alors que la mode est à la peinture abstraite. Ensuite, avide de peinture et refusant de perdre son temps dans la "politique" qui entoure l'art, il rejette jusqu'à des propositions d'exposition à New York, se renfermant sur quelques déceptions dont la plus grosse de sa carrière, son rendez-vous manqué avec Thomas Sankara. Figure emblématique de la lutte africaine, le président du Burkina Faso tombe sous le charme du travail de l'artiste qu'il invite à venir s'installer dans son pays. Malheureusement, peu de temps après, en 1984, Thomas Sankara est assassiné. Et emporte avec lui le rêve africain de Fluoman.

THE FRENCH CONNECTION

Après le concert de 1977 de Marley à Paris, on voit débarquer U Roy, Dillinger, Lone Ranger ou Culture. La plupart du temps, sans point de chute. Ils dorment chez les uns et les autres en attendant que s'organise - souvent à la dernière minute - un semblant de tournée. C'est dans cet environnement plein d'entrain et de passion que Fluoman se noue d'amitié avec Joseph Hill, Lone Ranger ou Familyman, le bassiste de Bob. Les

journalistes comme Hélène Lee (qui publie ses premiers articles dans *Libération* dès 1979), les animateurs radio ou *selectors* des premiers *sounds* se rencontrent tous à Blue Heaven, la boutique ouverte en 1979 par José Jourdain et son frère dans une galerie des Champs Élysées. Elle sera finalement fermée puis rouverte rue Chapon sous les noms successifs de *Concrete Jungle* et de *Zion Land*. Dans le même temps, José lance son label, *Jah Live*. Et fait appel à Fluoman pour le logo (voir illustration) ainsi que pour plusieurs pochettes. On retrouve même son coup de crayon sur le *Best Of* de Burning Spear pour *Island*, suite à sa rencontre avec un Chris Blackwell qui fait sa gymnastique dans les couloirs de Radio France. Il signe aussi celle du premier Maxi de Steel Pulse, *Burn Them* ainsi que divers projets pour *Jah Live*. Mais, trop souvent déçu par le résultat final (notamment le rendu des pochettes de *King Sound* ou, plus tard, d'*Allez Leur Dire* de Tonton David), il préfère ne plus rien faire que mal faire. À son actif, néanmoins, quelques très belles réalisations dont celle de l'album *Beware* de Yabby You (*Jah Live*) ou celle de *Lion Rock* de Culture.

LA FRESQUE DE TUFF GONG

En 1979, Bob Marley est en France. Et reçoit un T-shirt avec le portrait de Ras Tafari des mains du peintre. Impressionné, le Gong l'invite aussitôt à venir peindre un mur d'une nouvelle pièce qu'il fait construire à Tuff Gong, Kingston. L'été suivant, sans avoir repris contact, Fluoman saute dans un avion et, en pleine période électorale, déboule en Jamaïque. Seul. Avec ses tubes et ses pinceaux. À l'époque, on raconte qu'un taxi sur deux qui vous prend en charge à l'aéroport vous conduit dans un ghetto pour vous dépouiller. Fluoman arrive, lui, sain et sauf à Tuff Gong. Seulement Bob n'est pas là. Il doit revenir, oui. Dans plusieurs mois. Heureusement, Familyman prend Fluoman sous son aile, lui adjoignant deux gardes du corps encombrants mais nécessaires - les deux fois où

ARTICLES DE PRESSE

le peintre s'en défait pour se balader à Kingston, il se retrouve face à un flingue. Après d'âpres négociations avec des gens au courant de rien, **Fluoman** obtient le privilège de peindre une fresque (dont on a perdu la trace aujourd'hui) à l'intérieur d'un petit bâtiment adjacent à l'imposante demeure coloniale du 56 Hope Road. Pendant près d'un mois et demi, le peintre dort et mange sur place, au pied de son œuvre qui prend forme sous l'œil étonné des habitués des lieux. Un défilé de musiciens et de curieux qui met fin à son horrible solitude; il a même le privilège de peindre lors d'une réunion de la 12 Tribes Of Israel présidée par **Prophet Gad** (voir **Natty Dread N°35**). Pendant ce même mois et demi, son ami **Joseph Hill** lui confie la réalisation d'un portrait du Négus dans sa maison. Il croise aussi la route du mentor rasta de Marley, **Mortimer Planno**. Convaincu par le brûlant désir d'apprendre

l'Apartheid. C'est aussi la période où il se rapproche de **Sankara**, où il tourne avec les **Wailers** (sans Bob, mort depuis), où il participe, à Paris, à un hommage au *dub* poet **Michael Smith**, lapidé en Jamaïque (auquel est aussi présent **Baaba Maal**). En 1989, enfin, le Musée de Chartres lui consacre une exposition. Mais la presse qu'il estime plus intéressée par sa vie que par sa peinture l'irrite, il a de plus en plus de mal à exposer dans de bonnes conditions, la reconnaissance tarde ou n'a pas le visage amical escompté... **Fluoman** décide de larguer les amarres. En 1989, il se retire - avec ses toiles - du devant de la scène.

CONCLUSION

Entre ses élèves, sa famille et son atelier, **Fluoman** aura préféré cette solitude tant redoutée à la mauvaise compagnie de

Mortimer Planno promet de lui envoyer un " guide spirituel " : Ras Michael.

du peintre, Planno promet de lui envoyer un " guide spirituel " en France. Qui se manifeste, deux ans plus tard, en la personne de **Ras Michael**.

LE PEINTRE OU LE RASTA

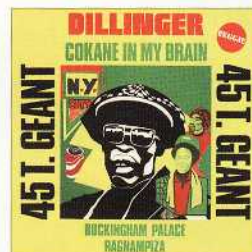
Hélène Lee écrit un article dans *Rock and Folk*. Un peintre français et rasta ? Qui a signé une fresque au studio de Bob ?! Une forme de consécration qui inaugure une décennie de travail acharné. Il assure le *backdrop* de nombreux artistes, jamaïcains ou français, maniant les éclairages comme des pinceaux - des *happenings* somptueux mais exigeants. Il rejoint aussi le *Comité des Artistes du Monde Contre l'Apartheid*, orchestré par l'*Unesco*. L'idée consiste à monter une exposition itinérante qui sera donnée à l'Afrique du Sud le jour où elle mettra fin à

celle qu'il appelait Babylone. Du coup, son décès n'a guère été relayé par un milieu reggae qui a tant changé; les renseignements manquaient sur son parcours qu'il a préféré escamoter derrière sa peinture.

Son fils **Elijah**, lui-même saxophoniste dans la formation reggae **Africabliz'e**, organise une soirée hommage en octobre prochain, du côté de Chartres. On y découvrira de nombreux *backdrops* mais pas de toiles, trop fragiles, trop exigeantes quant à l'éclairage. Pour cela, on parle plutôt d'une exposition d'un mois au Musée de Chartres que sa veuve, Catherine, souhaiterait nomade. À la lueur de la disparition de leur créateur, les toiles de **Fluoman** sont sans doute sur le point de montrer encore un nouveau visage.

Texte : T. Ehrengardt
Illustrations : **Fluoman** © ADAGP

Version : French painter Fluoman (born Antoine Tricon, 1952) passed away last year. He did some artwork for *Island* and french label *Jah Live* before meeting with Bob in 1979 who invited him to paint a wall at *Tuff Gong* - which he did, in 1980. Converted to Rasta under the tutoring of Mortimer Planno and Ras Michael, the painter then met Thomas Sankara just before his assassination. In the late 80's, he stepped back from the forefront and let his painting speak for itself.



Ci-contre de haut en bas : *Lion Rock* de **Culture** (Disc' AZ), *Cokane In My Brain* (sic) de **Dillinger** (Maxi 45 T., *Island*), *Harder Than The Best* de **Burning Spear** (compilation *Island*).



Ci-contre : l'illustration du principe de la peinture fluo avec ce portrait de **Joseph Hill** de **Culture**. A gauche, un éclairage normal. À droite, un éclairage au néon...

NATTY DREAD - 21

ARTICLES DE PRESSE

Fluoman : sa vie, son œuvre... une expo à découvrir à la collégiale Saint-André

L'œuvre de Fluoman force le respect de tout amateur de reggae ou de l'Afrique. Mais, au delà, l'esthétisme de ses toiles a de quoi ravir n'importe quel œil. Le travail et la mémoire de cet artiste pionnier de la culture rasta en France ont été

salués, vendredi soir, à la collégiale Saint-André, lors de l'inauguration de cette exposition intitulée : Fluoman lumière noire. Le maire, Jean-Pierre Gorges, présent à cette occasion, a salué l'artiste qui a vécu vingt ans à Chartres.

L'exposition a été réalisée par le fils de Fluoman, Elijah, qui a œuvré avec son association Arc en fluo à cette première rétrospective de l'œuvre de l'artiste depuis son décès en 2005.

L'œuvre d'Antoine Tricon,

alias Fluoman, est impressionnante et reste aujourd'hui dans la postérité du reggae et de la peinture : Fluoman a œuvré avec les plus grands du reggae, réalisant jaquettes de chanteurs jamaïcains ou français, ou se produisant avec Alpha Blondy, Culture, Ras Mickaël... sur les scènes de France et d'ailleurs. Fluoman, c'est d'abord un concept qui allie peinture et lumière. En utilisant la lumière noire (ultra-violet) il permet de donner des contrastes uniques à ses toiles. Fluoman est surtout un amoureux de l'Afrique qu'il parcourt à la recherche de ses racines.

Il finit sa vie à Marseille où il continue son travail artistique avec le groupe de supporters MPT de l'OM. Aujourd'hui, son fils Elijah a repris le flambeau en constituant le groupe Fluosystem qui a joué durant l'inauguration de cette exposition qui est à découvrir jusqu'au 3 septembre.

F. Gué.



VENDREDI SOIR, A CHARTRES. Le groupe Fluosystem, dont fait partie le fils de Fluoman (au saxophone), a joué pour l'inauguration de l'expo.

ARTICLES DE PRESSE



HOMMAGE

FLUOMAN

Trois ans déjà que le peintre Fluoman nous a quitté, il avait 53 ans. Sa vie, il l'a consacrée totalement à la peinture tout en contribuant à l'effervescence de la scène reggae française.

PAR ELIJAH TRICON ET CATHERINE MERLE DES ISLE



Dans les années 70, Fluoman découvre le reggae et le mouvement rasta. Il y consacre une large partie de son œuvre, empreinte de musique, qui deviendra un témoignage historique de l'émergence internationale de ce mouvement. Combien sont ceux qui auraient tout donné pour vivre un concert de Bob Marley ? Rencontrer cet homme ? Fluoman a vu Bob en concert à Paris et sa vie en a été bouleversée. Fasciné par les musiciens, il conçoit sa peinture comme un support du message rasta, aussi universel que la musique. Travailler sur scène avec eux (il l'a fait avec Culture et Ras Michael) a été l'aboutissement d'un rêve et la mise au point d'une technique picturale qui lui fera officiellement adopter "Fluoman" comme nom d'artiste. Mixer la lumière comme on mixe le

son "dub wise" ! Il en résulte des versions infinies de la même image que le pigment fluo décolle du mur et de la scène. Dans son atelier, à Chartres, la ligne de basse guidait le fil du pinceau et présidait au mélange des couleurs. Il a réalisé des pochettes de disques, aujourd'hui collectors, de Burning Spear, Culture, Steel Pulse... des images publiées dans *Rock & Folk*. La mort de Bob Marley met fin à l'âge d'or du reggae en France. Fluoman va chercher ses inspirations en Afrique où il a passé sa jeunesse. Sa peinture possède deux visages : l'un, florissant, sur les paysages et scènes de la vie quotidienne de l'Afrique, l'autre, plus violent, dénonçant la politique de ségrégation liée à l'apartheid. Dans les années 90, Fluoman travaille sur l'Éthiopie. Il élabore un nouveau style tantôt très simple, tantôt de

facture extrêmement soignée, où les ors répondent au vert jaune rouge. À l'inverse de Rimbaud, il n'est pas allé en Éthiopie, mais comme lui, sa vie s'est arrêtée à Marseille. Cette ville, il l'a aimée jusqu'à offrir son art au stade Vélodrome. Ainsi le portrait de Bob Marley que Fluoman a réalisé en Jamaïque en 1980 se retrouve face à celui de Che Guevara dans les virages olympiens. Aujourd'hui, il est urgent de faire connaître ce travail singulier, témoin de son temps, de mettre en relation les artistes jamaïcains encore vivants, avec la peinture de Fluoman. C'est ce que fait son fils Elijah et l'association Arc en Fluo, en organisant des concerts de reggae, des expositions et toutes formes de créations autour de l'œuvre de Fluoman. ■

Site internet officiel : www.fluoman.net